

VEGA DISTRIBUTION

Seefeldstrasse 115
8034 Zürich
Tél : 01 384 80 60
Fax : 01 384 80 69
distribution@vegafilm.com

RELATIONS PRESSE

Jean-Yves Gloor
Rue du Petit-Chêne 18, 1003 Lausanne
Tél : 021 923 60 00
Fax : 021 923 60 01
jyg@terrasse.ch

VEGA DISTRIBUTION présente

DANIEL AUTEUIL

ANNA MOUGLALIS

GRETA SCACCHI

Un film de ROBERTO ANDÒ

le Prix du Désir

1 DECEMBRE 2004

durée: 1h45

format : Scope Dolby SRD

n° de visa: 109 208

LE FILM - Note d'intention du réalisateur

C'est parmi des notes anciennes, qui datent de mes seize ans, que l'on peut retrouver trace de ce film. A l'époque, j'imaginai des histoires, sans me préoccuper de leur avenir. A l'époque, d'une manière floue -je présume que cette idée a dû rester blottie, depuis, en attendant, dans un coin de mon inconscient- j'avais voulu raconter l'histoire d'un écrivain qui vit caché et d'une femme qui cherche à le démasquer. A la sortie de mon premier film, *Le Manuscrit du Prince*, j'ai été approché par des producteurs qui m'ont proposé de développer un nouveau projet, et cette histoire est revenue à la surface, avec quelques détails en plus, et un arrière-plan plus clair. J'en ai parlé, comme toujours, avec Salvatore Marcarelli et sa réaction a été encourageante.

Je ne crois pas pouvoir dire beaucoup plus de ce qu'on appelle la trame, puisqu'il s'agit d'un suspense, dont le déroulement est en même temps celui d'une réticence obstinée et celui d'un secret enfoui profondément dans le passé.



Quand nous nous sommes mis à écrire, Salvatore Marcarelli m'a raconté le prologue d'une histoire qu'il avait toujours voulu utiliser, dans laquelle un homme fait par hasard la connaissance d'une femme, sur un bateau à destination de Capri.

Cet écrivain secret prend lui aussi le bateau pour Capri, où l'aventure le conduit à une rencontre et à une nuit torride, prémices à bien des bouleversements dans sa vie.

J'avais aussi présent à l'esprit le souvenir du début d'un roman de Moravia, le très beau 1934, où un homme suit une femme sur le bateau de Capri, continue à la fréquenter sur l'île, découvre qu'elle a une sœur jumelle... mais Salvatore et moi-même étions intéressés par autre chose, d'autres pistes.

Nous voulions raconter l'histoire d'un homme qui ne se contente pas de vivre une seule vie, mais en possède au moins deux, l'une publique, dans laquelle il se glisse incognito, malgré sa renommée mondiale, l'autre, privée, en un lieu où célébrité et fortune aiment à se cacher, en Suisse, à Genève. Cette dualité exige une règle de vie très rigoureuse et implique une certaine dose d'obsession. Prudence et obsession sont d'ailleurs les maîtres-mots qui définissent la personnalité de Daniel Boltanski. Marié à une très belle femme, Nicoletta, avocate italienne, il vit avec elle et son beau-fils, né d'une liaison antérieure, dans une maison somptueuse sur le lac. Daniel est issu d'une modeste famille polonaise, émigrée en France au début du siècle précédent. David Ginsberg, son agent littéraire, homme très cultivé et sans scrupules, se charge de faire écran entre Daniel et ses lecteurs passionnés.

Aux origines d'un polar, souvent se trouve la faute.

Serger Novak, nom de plume de Daniel Boltanski, est l'auteur d'un chef-d'œuvre, *Un voyage en Hiver*. Mais quelle est sa faute ?

Un habile maître-chanteur semble avoir trouvé la faute, commise il y a plus de vingt ans et exige de fortes sommes en guise de dédommagement. Photos volées à l'appui, il le menace de révéler à son épouse l'inavouable liaison qu'il entretient avec une très jeune femme.

SYNOPSIS



Célèbre dans le monde entier sous le pseudonyme littéraire de Serge Novak, Daniel Boltanski (Daniel Auteuil) vit avec sa très belle femme, Nicoletta (Gretta Scacchi), avocate italienne, dont le fils Fabrizio (Giorgio Lupano) né d'une relation antérieure, va se marier à Capri.

Depuis toujours, Daniel a tenu à vivre à l'écart de sa célébrité, surtout par prudence ; il craint de voir révéler des aventures qu'il a l'obsession de cacher, aventures proches de celles que vit le héros de son célèbre roman *Un Voyage en Hiver*.

Son agent littéraire fait constamment écran afin que Daniel puisse vivre incognito, loin de ses admirateurs.

Sur le bateau qui l'emmène vers Capri, Daniel rencontre une jeune femme, Mila (Anna Mouglaglis), avec laquelle il passera une nuit passionnée. Il va découvrir à l'église, après l'échange des consentements, que l'épouse de Fabrizio n'est autre que Mila.

Mila devient alors son obsession.

Il va devoir mener une double vie, troublée par l'existence d'un maître-chanteur qui menace de dévoiler sa liaison, mais aussi, par là même, de révéler d'autres relations qui remontent à plus de vingt ans, en Pologne.

INTERVIEWS

Daniel AUTEUIL

«...On m'a demandé, à l'issue d'une projection de ce film, si écrire, comme jouer la comédie, ce n'était pas un moyen de se cacher : jouer la comédie, n'est-ce-pas, au fond, écrire sous un pseudonyme, comme le fait le protagoniste du film ? Qu'y a-t-il derrière le besoin de se cacher au moment même où on cherche à communiquer quelque chose d'important ? C'est une question qui m'a fait réfléchir. D'abord, peu d'auteurs écrivent sous un pseudonyme. Et les acteurs, s'ils ne sont pas célèbres, ne se sentent pas à l'aise. Mais il est vrai que les auteurs se cachent toujours un peu derrière leurs personnages. Ecrire est une façon de parler de soi en se cachant. Ici, dans ce cas précis, le personnage a besoin d'un mystère plus épais, parce qu'il

a besoin de vivre sous une fausse identité. C'est sûrement le début de ses problèmes. Comme auteur, il est célèbre, alors que comme individu, il est complètement anonyme : lui, sa vie d'écrivain, il ne la vit pas. En réalité... elle se déroule toute seule. Voilà aussi ce qui rend le film plus intrigant et plus proche. C'est un jeu de miroirs continu, de perte de personnalité, de poursuites entre personnes qui cachent tout le temps leur véritable identité. Le fait d'assumer une identité qui



n'est pas la sienne et de se cacher, dénote certainement une personnalité à la recherche d'un secret total : et c'est aussi le thème du film.

C'est certainement tout ça qui a fait que j'ai été tout de suite intrigué. Ce n'est pas la première fois que je fais un film en Italie. L'Italie, le cinéma italien, font partie de ma culture. J'ai appris à jouer la comédie en voyant les films italiens. J'ai appris les choses de la vie en regardant des films italiens, quand j'étais plus jeune : *Nous nous sommes tant aimés*, *Drame de la jalousie*, tous ces films de la comédie italienne ont marqué ma vie. Et puis, quand je suis devenu un acteur affirmé en France, je me disais toujours avec regret : si j'étais vraiment reconnu, je le serais aussi en Italie. Et chaque fois qu'on me propose des films italiens, j'accueille ces propositions avec un certain enthousiasme. Avec Andò, cet enthousiasme a été largement récompensé. J'avais vu *Le Manuscrit du Prince* que j'avais apprécié, mais au cours du tournage je me suis senti très bien, surtout parce que j'aime les réalisateurs qui ont une idée précise des choses qu'ils veulent faire : "assieds-toi, fais ceci, mets-toi à la fenêtre". J'aime bien avoir des servitudes qui, au bout du compte, me procurent l'énergie d'être et de vivre le personnage que j'interprète.

Ce n'est pas de l'improvisation. Je le pratique beaucoup et je le fais aussi au théâtre quand je joue pendant une longue période. Mais mes improvisations dépendent de mon humeur. L'état dans lequel j'arrive le matin, c'est ce qui restera sur la pellicule. Et, en contrepartie, pour pouvoir explorer à fond un personnage, il faut aussi la légèreté du plaisir de jouer."

Anna MOUGLALIS

C'est elle la nouvelle muse du cinéma d'auteur français, c'est elle qui figure sur les affiches du métro, elle sur les Cahiers du Cinéma, avec Claude Chabrol. À 25 ans, Anna Mouglalis refuse les propositions qui lui tombent dessus : «des choses peu reluisantes : quand on travaille avec pudeur et enthousiasme, il est important de se protéger ; choisir de suivre son désir ardent».



Elle tourne des films inattendus et elle se paie le luxe de faire du cinéma sans penser à sa carrière. «Carrière ? parlez-moi plutôt du désir. Je ne vis que de passions.» dit-elle, en riant.

C'est Karl Lagerfeld qui l'a lancée et qui dit d'elle «son maintien mélodieux et sa luminosité charnelle m'ont fulgurés, quand j'ai décidé de l'habiller et d'en faire la nouvelle femme Chanel après Inès de la Fressange et Carole Bouquet». Et, dans une citation devenue historique, Lagerfeld jure qu' «Anna a la voix de Jeanne Moreau, la force d'Anna Magnani et la présence d'Ava Gardner.» Cela suffit pour en faire une star.

En ce qui concerne l'Italie, Anna dit «j'adore l'Italie, les pâtes et j'adore le cinéma italien, le néoréalisme, Antonioni, Pasolini.»

A-t-elle envie d'Hollywood ? «Je n'ai rien contre le cinéma américain, mais je hais, à priori, les films qui coûtent trop cher. Pour moi, le cinéma d'auteur signifie que le réalisateur est impliqué dans l'écriture du scénario, dans le choix de son équipe, et dans la mise en scène. C'est toute la différence entre un producteur qui veut gagner de l'argent et un réalisateur qui débute.

Un cinéma de genre existe partout, y compris en France. J'ai besoin qu'un film m'habite, dans tous les sens du terme, il doit me faire vivre et nourrir mon âme.»

«Pour moi, le métier d'actrice est synonyme de transgression. On choisit une actrice pour un tas de raisons : sa présentation, la façon dont elle se meut, elle s'habille, elle parle. C'est à elle de trouver une brèche, à briser les idées préconçues. Un réalisateur doit toujours la surprendre.»

Elle est autant actrice que mannequin. L'un des deux métiers n'occulte pas l'autre ? «c'est vrai, être le mannequin-modèle d'une maison de couture pousse le réalisateur à l'imaginer vêtue de façon particulière. Mais est-ce vraiment très mal ? La robe est le fondement du cinéma, comme les costumes du théâtre. Je sais bien que je ne suis pas pareille lorsque je porte une robe et lorsque je mets une paire de jeans... Le vêtement est le corps du personnage, c'est lui qui décide de l'espace des mouvements.» Dans presque tous ses films, il y a des scènes d'amour, de sexe et de nu. «Pour moi, la nudité c'est comme un vêtement. Quand je tourne ces scènes je ne pense pas à l'apparence, si je suis belle ou laide. Je n'accepterais pas une scène de nu sans autre justification. Mais jouer nue ne me pose aucun problème. La pudeur, pour moi, se trouve ailleurs. Et je crois qu'il est naturel qu'une actrice provoque le désir.»

«Mes passions ? J'en vis. J'adore faire du vélo à Paris.» Roberto Andò dit d'elle : «Anna Mouglalis est l'actrice parfaite pour ce rôle. Elle m'a toujours étonné pour son côté ineffable et pour la qualité de sa beauté qui inquiète, trahit ; il y a en elle un côté très obscur qui me fascine.

Je voulais en faire une héroïne à la Lynch, une créature fugitive, elle aussi paumée, à la recherche de son identité. Quand deux créatures si semblables se rencontrent, le match qui se joue est total, définitif et sans période de prolongation.»

Greta SCACCHI

«Mon personnage dans le film est semblable à un élément de la tragédie grecque, haut en couleurs, primaire, essentiel dans la mise en valeur de la crise et du caractère du héros. C'est un personnage surhumain, hors norme par sa force, sa cohérence et son courage.

C'est une femme fidèle, totalement dédiée à son mari, au point extrême d'envisager même de sacrifier aussi le bien être de son fils. Elle accepte tout par amour, mais quand elle découvre le rapport quasi incestueux entre son mari et la femme de son fils... ça, elle ne le pardonne pas. A ce stade, le sacrifice ne peut plus être toléré, et l'égoïsme de son homme dépasse les limites. C'est une femme forte dont on admire la tolérance, le tempérament, la capacité d'aimer et dont on attend avec certitude qu'elle réagisse lorsqu'il la pousse trop à fond. Dans la vraie vie, je ne suis pas sûre qu'elle ait le même comportement. Elle a un caractère terriblement fort, moi, non. Ce qui m'a intéressé en elle est son attitude, qui me surprend chez une femme si décidée. Je ne serais pas capable de conserver une telle sérénité, non, je n'en aurais pas la force.

J'ai utilisé le terme «Tragédie grecque» pour dire combien mon personnage est particulièrement fort, représente un modèle d'épouse, idéale, dans sa dignité, son élégance, une femme qui donne aux autres ce qu'ils demandent. Elle est capable d'un amour total qui rend encore plus dramatique les choix que fait son homme.



Dès ma première rencontre avec Roberto Andò, j'ai eu envers lui une véritable sympathie. Nous nous sommes tout de suite découverts une vraie passion pour Harold Pinter, et il m'a immédiatement demandé de participer à la pièce de théâtre *Vecchi Tempi* que je joue actuellement à Florence. Une atmosphère

de syntonie et de respect s'est tout de suite établie entre nous. Je ne devais tourner que 12 jours en tout, mais j'ai été sur tous les lieux de tournage : Genève, Paris, Capri. Malgré la modestie du rôle, je me suis sentie fortement engagée et immergée dans le personnage grâce au talent de Roberto. Il réussit à tirer des acteurs ce qui lui sert, ce qui m'a rendue plus sûre de moi. Daniel Auteuil, acteur de talent, engagé et très sympathique, que je n'avais jamais rencontré, m'a surpris par l'intensité de son jeu et par la fantaisie avec laquelle il accompagne son travail. C'est un acteur consciencieux, capable de cacher son sérieux sous l'ironie et l'hilarité. Il est flexible, relax, excellent et plein d'enthousiasme. C'est excitant de travailler à ses côtés.

J'ai accepté le film parce-que l'histoire m'a convaincue, sa tension, l'angoisse qu'on peut presque toucher ; l'atmosphère lourde, compliquée dans laquelle le héros s'emmêle toujours plus. Chaque personnage dispose de temps différents pour se comprendre, comme se déploient les voiles d'un voilier, chacune d'elles s'ouvrant lentement et totalement dans l'espoir de changer la direction et la vitesse de l'esquif».

BIOGRAPHIES

Roberto ANDÒ (*réalisateur - co-scénariste avec Pascal Bonitzer*) est né à Palerme en 1959. Après des études de philosophie, il sera jeune assistant réalisateur de Francesco Rosi et Federico Fellini, puis de Michael Cimino et de Francis Ford Coppola. Sa formation fut marquée par la rencontre avec le grand écrivain sicilien Leonardo Scacia, dont il reste l'ami au long de sa vie.

Depuis 1980, il alterne les mises en scène de théâtre, pour lesquelles il est reconnu dans son pays natal et à l'étranger, et les projets de cinéma.

Parmi ses spectacles, *La Forêt-racine-labyrinthe*, élaboration dramatique d'un texte d'Italo Calvino, sur une musique de Franco Pennisi et sur des décors de Renato Guttuso (au Teatro Olimpico Rome) ; *Le Sable du sommeil*, musique et images de Luciano Berio et Marco Betta (Opéra Granier), etc. En 1994, il signe avec Daniele Abbado et Nicola Sani, l'opéra multimedia *Fragments de l'Apocalypse*, interprété par Moni Ovadia au Festival Roma Europa. Une collaboration reprise pour *Journal ironique de l'exil* et *Le cas Kafka* au Piccolo Teatro de Milan.

Entre 1994 et 1998, il a aussi dirigé les vidéos, de Robert Wilson / Memory Loss.

En 1999, il réalise la mise en scène du *Martyre De Saint-Sébastien* au Théâtre Massimo de Palerme de Gabriele D'Annunzio et Claude Debussy avec Laurent Terzieff. Cette année, il réalise son premier long métrage, *Le Manuscrit du Prince*, interprété en français par Michel Bouquet, Jeanne Moreau, Leopoldo Trieste et Paolo Briguglia, produit par Giuseppe Tornatore.



En 2001, il a mis en scène à Palerme *La Chambre et l'Anniversaire* d'Harold Pinter, collaboration reprise pour *Old Times* avec Greta Scacchi, Umberto Orsini et Valentina Sperli.

Le Prix du Désir est son deuxième long métrage de cinéma, tourné en français, écrit avec Salvatore Marcarelli (et la collaboration de Pascal Bonitzer), produit par Fabrizio Mosca de Titti Film en collaboration avec Medusa, avec Daniel Auteuil, Anna Mouglalis, Greta Scacchi, Giorgio Lupano et Michael Lonsdale.

Daniel AUTEUIL

<i>A Nous Deux</i> de Claude Lelouch	1979
<i>Les Sous-doués</i> de Claude Zidi	1980
<i>La Banquière</i> de Francis Girod	1980
<i>Les Hommes préfèrent les grosses</i> de Jean-Marie Poiré	1981
<i>Que les gros salaires lèvent le doigt</i> de Denys Granier Deferre	1982
<i>Palace</i> de Edouard Molinaro	1985
<i>Manon des Sources</i> de Claude Berri	1985
<i>Jean de Florette</i> de Claude Berri	1985
<i>Le Paltoquet</i> de Michel Deville	1986
<i>Quelques Jours avec moi</i> de Claude Sautet	1987
<i>Romuald et Juliette</i> de Coline Serreau	1988
<i>Lacenaire</i> de Francis Girod	1989
<i>Un Cœur en Hiver</i> de Claude Sautet	1992
<i>Ma Saison Préférée</i> de André Techiné	1992
<i>La Reine Margot</i> de Patrice Chéreau	1993
<i>La Séparation</i> de Christian Vincent	1994
<i>Une Femme Française</i> de Régis Wargnier	1994
<i>Le Huitième Jour</i> de Jaco Van Dormael	1995
<i>Passage à l'acte</i> de Francis Girod	1995
<i>Les Voleurs</i> de André Techiné	1995
<i>Lucie Aubrac</i> de Claude Berri	1996
<i>Le Bossu</i> de Philippe de Broca	1997
<i>The Lost Son</i> de Chris Menges	1997
<i>Mauvaise passe</i> de Michel Blanc	1998
<i>La Fille sur le Pont</i> de Patrice Leconte	1998
<i>Sade</i> de Benoît Jacquot	1999
<i>La Veuve de Saint-Pierre</i> de Patrice Leconte	1999
<i>Le Placard</i> de Francis Veber	2000
<i>La Folie des Hommes</i> de Renzo Martinelli	2000
<i>L'Adversaire</i> de Nicole Garcia	2001
<i>Petites Coupures</i> de Pascal Bonitzer	2001
<i>Après vous</i> de Pierre Salvadori	2002
<i>36</i> de Olivier Marchal	2003
<i>L'un reste, l'autre part</i> de Claude Berri	2004
<i>Caché</i> de Michael Haneke	2004

Anna MOUGLALIS

<i>Terminale</i> de Francis Girod	1997
<i>La Captive</i> de Chantal Ackerman	2000
<i>Merci pour le Chocolat</i> de Claude Chabrol	2000
<i>Le Loup de la Côte Ouest</i> de Hugo Santiago	2001
<i>Novo</i> de Jean-Pierre Limosin	2001
<i>La vie nouvelle</i> de Philippe Grandrieux	2002
<i>La Compagnie des Hommes</i> de Arnaud Desplechin	2002
<i>En attendant le déluge</i> de Damien Odoul	2004

Greta SCACCHI

<i>Chaleur et poussière</i> de James Ivory	1982
<i>Coca cola Kid</i> de Dusan Makavejev	1984
<i>Good Morning Babilonia</i> de Fratelli Taviani	1986
<i>Un Homme Amoureux</i> de Diane Kurys	1986
<i>La donna della luna</i> de Vito Zagarrio	1987
<i>Trois Sœurs</i> de Margarethe Von Trotta	1987
<i>Sur la Route de Nairobi</i> de Michael Radford	1987
<i>Présumé Innocent</i> de Alan J Pakula	1989
<i>Shattered</i> de Wolfgang Peterson	1990
<i>The Player</i> de Robert Altman	1991
<i>Les Vaisseaux du Cœur</i> de Andrew Birkin	1992
<i>Les Leçons de la Vie</i> de Mike Figgis	1993
<i>Jefferson à Paris</i> de James Ivory	1994
<i>Le Baiser du Serpent</i> de Philippe Rousselot	1996
<i>Le Violon Rouge</i> de François Girard	1997
<i>Looking for Alibrandi</i> de Kate Woods	1998
<i>Cotton Mary</i> de Ismail Merchant	1999

Michael LONSDALE

<i>Une balle dans le Canon</i> de Michel Deville	1958
<i>Le Procès</i> de Orson Wells	1962
<i>La Mariée était en Noir</i> de François Truffaut	1967
<i>La Grande Lessive</i> de Jean-Pierre Mocky	1968
<i>Baisers Volés</i> de François Truffaut	1968
<i>India song</i> de Marguerite Duras	1975
<i>Monsieur Klein</i> de Joseph Losey	1976
<i>Le Bon Roi Dagobert</i> de Dino Risi	1984
<i>Le Nom de la Rose</i> de Jean-Jacques Annaud	1986
<i>Les Vestiges du Jour</i> de James Ivory	1992
<i>Jefferson à Paris</i> de James Ivory	1994
<i>Ronin</i> de John Frankenheimer	1998
<i>Don Juan</i> de Jacques Weber	1998
<i>Le Mystère de la Chambre Jaune</i> de Bruno Podalydes	2002
<i>Le Tueur sans Gages</i> de Jean-Pierre Mocky	2003
<i>5X2</i> de François Ozon	2003

Magda MIELCARZ

<i>Quo Vadis</i> de Jerzy Kawalerowicz	2001
<i>Fanfan la Tulipe</i> de Gérard Krawczyk	2002

Salvatore MARCARELLI (*scénariste*)

Né à Rome en Septembre 1956

1982/83 Assistant de Federico Fellini

1984/89 Assistant de Pupi Avati

Depuis 1990 Auteur et scénariste

Mini séries pour la télévision

Sposi

Diaro senza date

La stanza del scirocco

Le Manuscrit du Prince

I fetentoni

Le Prix du Désir

**CV Ruth Waldburger, Productrice
Société Vega Film, Zurich**

Long métrages (choix):

- 2004 **FERIENFIEBER**
Director: **This Lüscher**
with Beat Schlatter and Wanda Wylova
- 2004 **NOTRE MUSIQUE**
Director: **Jean-Luc Godard**
Coproduction France/Switzerland
Filmfestival Cannes 2004 Selection officielle
hors compétition
Nominated for the European Film Award 2004
Film Festival San Sebastian Grand Prix
FIPRESCI "Best film of the year 2004"
- 2004 **LE PRIX DU DESIR (ex. Un crime étrange)**
Director: **Roberto Andò**
with Daniel Auteuil, Anna Mouglalis and Greta
Scacchi
Coproduction Italy/Switzerland
Festival Cannes 2004, "Semaine de la critique"
- 2004 **LES CHORISTES**
Director: **Christophe Barratier**
with Gérard Jugnot, François Berleand
Coproduction France/Switzerland
Nominated for the European Film Award 2004
- 2003 **PAS SUR LA BOUCHE**
Director: **Alain Resnais**
avec Sabine Azema, Pierre Arditi, Isabelle
Nanty, Audrey Tatou and Lambert Wilson
Coproduction France/Switzerland
- 2002 **AIME TON PÈRE**
Director : **Jacob Berger**
with Gérard Depardieu, Guillaume Depardieu
Silvie Testud, Julien Boisselier, Noémie Kocher
Coproduction F/CH/GB/CAN
In competition Locarno Film Festival 2002
- 2002 **BRUCIO NEL VENTO**
Director: **Silvio Soldini**
based on a novel by Agota Kristof
with Ivan Franek and Barbara Lukesova
Coproduction Italy/Switzerland/France
In competition Berlin Film Festival 2002
First Prize at the Film Festival by the Sea, the
Netherlands, 2002, Sergio Leone Award at Film
Festival Annecy 2002
- 2002 **L'ADVERSAIRE**
Director: **Nicole Garcia**
with Daniel Auteuil
Coproduction France/Switzerland
In competition Cannes Film Festival 2002
- 2002 **ERNSTFALL IN HAVANNA**
Director: **Sabine Boss**
with Viktor Giacobbo, Sabina Schneebeli, Mike
Müller, Carla Sanchez, Stephen Lack, and
Henry Strozier
- 2001 **ROBERTO SUCCO**
Director: **Cédric Kahn**
with Stefano Cassetti, Patrick Dell'Isola,
Isilde Le Besco, Viviana Aliberti
Coproduction France/Switzerland
In competition Cannes Film Festival 2001
- 2001 **ELOGE DE L'AMOUR**
Director: **Jean-Luc Godard**
with Bruno Putzulu, Cécile Camp and Philippe
Loyrette, Coproduction France/Switzerland
In competition Cannes Film Festival 2001
Swiss participation at the Oscar-nominations
2001
- 2001 **APRES LA RECONCILIATION**
Director: **Anne-Marie Miéville**
with Jean-Luc Godard and Anne-Marie Miéville
Coproduction France/Switzerland
- 2000 **WEISER**
Director: **Wojciech Marczewski**
with Marek Kondrat, Krystyna Janda and
Juliane Köhler
Coproduction Poland/Switzerland/Germany
In competition Berlin Film Festival 2001
- 2000 **KOMIKER**
Director: **Markus Imboden**
with Beat Schlatter, Patrick Frey,
Pinkas Braun and Stefanie Glaser
- 1999 **LA VIE NE ME FAIT PAS PEUR**
Director: **Noémie Lvovsky**
with Magalie Woch, Ingrid Molinier
and Jean-Luc Bideau
Coproduction France/Switzerland
Prix Jean Vigo 1999, Silver Leopard Locarno
Film Festival 1999
- 1998 **F. EST UN SALAUD
(DE FÖGI ISCH EN SOUHUND)**
Director: **Marcel Gisler**
with Frédéric Andrau and Vincent Branchet
Coproduction Switzerland/France
In competition Locarno Film Festival 1998,
Swiss Film Award "Best Swiss Feature Film
1998"
- 1997 **ON CONNAIT LA CHANSON**
Director: **Alain Resnais**
with Sabine Azema and André Dussollier
Coproduction France/Switzerland/Italy
Berlin Film Festival 1998 (Silver Bear)
Prix Louis-Delluc 1997, Prix Méliès 1998
7 Césars 1998
- 1997 **LE ACROBATE**
Director: **Silvio Soldini**
with Valeria Golino, Licia Maglietta
and Angela Marraffa
Coproduction Italy/Switzerland/Germany
Locarno Film Festival 1997
Prix du Meilleur Film Rencontres
Internationales du Cinéma, Paris 1997

- 1996 **NOUS SOMMES TOUS ENCORE ICI**
 Director: **Anne-Marie Miéville**
 with Aurore Clément, Bernadette Lafont
 and Jean-Luc Godard
 Coproduction: Switzerland/France
 Locarno Film Festival 1996
- 1996 **FOR EVER MOZART**
 Director: **Jean-Luc Godard**
 with Madeleine Assas and Frédéric Pierrot
 Coproduction France/Switzerland/Germany
 In Competition Venice Film Festival 1996
- 1996 **KATZENDIEBE**
 Director: **Markus Imboden**
 A comedy by Beat Schlatter and Patrick Frey
 with Beat Schlatter, Patrick Frey and Babet
 Arens
- 1994 **LAMERICA**
 Director: **Gianni Amelio**
 with Michele Placido and Enrico LoVerso
 Coproduction Italy/France/Switzerland
 Venice Film Festival (Best director)
 Félix 1994, Best European Film,
 3 David di Donatello
- 1994 **SATANTANGO**
 Director: **Bela Tarr**
 with Mihály Víg and István Horváth
 Coprod. Hungary/Germany/Switzerland
 Berlin Film Festival 1994 (Caligari Prize and
 Special Mention Oecumenical Jury)
 Prix l'Age d'Or, Brussels
 Special mention from the National Board
 of American Filmcritics (among the best 5 films)
- 1994 **LOU N'A PAS DIT NON**
 Director: **Anne-Marie Miéville**
 with Marie Bunel and Manuel Blanc
 Coproduction France/Switzerland
 Festival du Nouveau Cinéma, Montréal 1994,
 In competition Locarno Film Festival 1994
- 1993 **SMOKING / NO SMOKING**
 Director: **Alain Resnais**
 with Sabine Azema and Pierre Arditi
 Coproduction France/Italy/Switzerland
 Prix Louis-Delluc 1993, 5 Césars 1994
 Berlin Film Festival 1994 (Silver Bear)
- 1993 **HELAS POUR MOI**
 Director: **Jean-Luc Godard**
 with Gérard Depardieu and Laurence Masliah
 Coproduction France/Switzerland
 In competition Venice Film Festival 1993
- 1992 **IL LADRO DI BAMBINI**
 Director: **Gianni Amelio**
 with Enrico Lo Verso, Valentina Scalici,
 Giuseppe Ieracitano and Marina Golovine
 Coproduction Italy/France/Switzerland
 Cannes Film Festival 1992, (Grand Prix Spécial
 du Jury), Félix 1992 (Best Picture), 6 Italian
 Awards, Distribution USA: Fine Line
- 1992 **LAST SUPPER**
 Director: **Robert Frank**
 with Zohra Lampert, Bill Youmans and Bill Rice
 Coproduction Switzerland/England
- 1991 **JOHNNY SUEDE**
 Director: **Tom DiCillo**
 with Brad Pitt, Alison Moir, Catherine Keener
 and Nick Cave
 Locarno Film Festival 1991
 (Golden Leopard Award)
- 1991 **LE PAS SUSPENDU DE
 LA CIGOGNE**
 Director: **Theo Angelopoulos**
 with Jeanne Moreau, Marcello Mastroianni and
 Gregory Karr
 Coproduction Greece/France/Switzerland
 In competition Cannes Film Festival 1991
- 1990 **NOUVELLE VAGUE**
 Director: **Jean-Luc Godard**
 with Alain Delon and Domiziana Giordano
 Coproduction France/Switzerland
 In competition Cannes Film Festival 1990
- 1988 **MON CHER SUJET**
 Director: **Anne Marie Miéville**
 with Gaële Le Roi, Anny Romand,
 Hélène Roussel, Yves Neff and Hanns Zischler,
 Coproduction France/Switzerland, Cannes Film
 Festival 1988 (Prix de la Jeunesse)
- 1987 **SOIGNE TA DROITE**
 Director: **Jean-Luc Godard**
 with Jean-Luc Godard, Jacques Villeret,
 François Perier, Jane Birkin,
 Michel Galabru and Dominique Lavanant
 Coproduction France/Switzerland
- 1987 **CANDY MOUNTAIN**
 Directors: **Robert Frank/Rudy Wurlitzer**
 with Kevin J. O'Connor, Harris Yulin, Tom
 Waits, Joe Strummer and Bulle Ogier
 Coproduction Switzerland/Canada/France
- 1984 **L'AIR DU CRIME**
 Director: **Alain Klarer**
 with Hélène Surgere, Tcheky Karyo,
 Jean Bouise, Laura Morante,
 Hanns Zischler and Peer Raben
 Coproduction France/Switzerland

FICHE ARTISTIQUE

Daniel AUTEUIL	Daniel
Greta SCACCHI	Nicoletta
Anna MOUGLALIS	Mila
Giorgio LUPANO	Fabrizio
Magda MIELCARZ	Ewa
Serge MERLIN	Père de Daniel
Michael LONSDALE	David
Georges GUERREIRO	Jost
Joëlle MNOUCKINE	Conférencière
François GERMOND	Maître Seligmann
David O'KELLY	Journaliste 1
Frédérique SMETANOVA	Journaliste 2
Laure BROSSON	Secrétaire
Jerzy ROGULSKY	Dagin
Izabella DZIARSKA	Femme dans la maison Pesko

FICHE TECHNIQUE

Roberto ANDÒ	Mise en scène
Roberto ANDÒ	Idee originale, scénario et dialogues
Savatore MARCARELLI	
Maurizio CALVESI	Directeur de la photographie
Andrea CRISTANTI	Décors
Claudio DI MAURO	Montage
Luc YERSIN	Son
Ludovico EINAUDI	Musique
Juliette MENAGER	Casting
Gianluca MAZZELA	Assistant réalisateur
Tommaso PAGLIAI	2° Assistant réalisateur
Nanà CECCHI	Costumes
Joël LAVAU	Maquillage
Alexandre DEON	Producteur exécutif
Marcantonio BORGHESE	Directeur de Production
Laura Adriana NICOTRA	Chargée de production
Fabrizio MOSCA	
Tomaso RADAELLI	Producteurs
Fabrizio CHIESA	
Ruth WALDBURGER	Co-production (Suisse)
Dominique MACLINE	
Stéphane LOISON	Producteurs associés (France)
Massimo SAIDEL	

Une Production

Vega Film - Suisse avec la participation de La Télévision Suisse Romande (TSR)

Vision Production - France avec la participation de Canal +

Titti Film - Medusa Film - Agi.di - Italie